

# VERS UNE THEOLOGIE SALVATORIENNE DU SALUT

1<sup>er</sup> janvier 2015

P. Thomas Perrin S.D.S.

## PROLOGUE

Saint Augustin a écrit un jour : « Vous excitez l'homme à se complaire dans vos louanges ; car vous nous avez faits pour vous, et notre cœur est inquiet jusqu'à ce qu'il repose en vous. »<sup>1</sup> Cette phrase contient une théologie riche qui s'applique en général au salut. En des termes plus élargis, ce que Dieu a créé comme séparé et distinct du Soi de Dieu est, selon le plan et la volonté de Dieu, destiné à retourner à Dieu et « reposer en (Dieu) ». Le salut peut s'appliquer à :

(1) le processus par lequel le plan de Dieu est promulgué : « ... pour mener les temps à leur plénitude, récapituler toutes choses dans le Christ, celles du ciel et celles de la terre. »<sup>2</sup> (Eph 1, 10), ou,

(2) en tant que produit final de ce processus, à savoir la vie éternelle en Dieu.

Jésus, notre Sauveur et le Saint-Esprit ont révélé le plan de salut de Dieu et ont commencé puissamment à ce processus de sauvetage dans l'histoire humaine. Comme ils nous impliquent dans ce processus, nous, les humains, capables de la conscience de Dieu et du travail de Dieu parmi nous et en nous, nous appelons non seulement à former des « liens sociaux, techniques et culturels », mais aussi « à parvenir à la pleine unité au Christ. »<sup>3</sup> (Lumen Gentium, I, 1) Là, immergé dans l'Amour de Dieu, toute larme sera effacée (Is 25, 8), et nous devons louer Dieu sans fin (Apocalypse 5, 13): Dieu qui sera « tout en tous. » (1 Cor 15, 28)

## VERS UNE THEOLOGIE SALVATORIENNE DU SALUT

Quelle est donc l'approche salvatorienne de la théologie du salut ? Identifions certains aspects clés. Tout d'abord, pour être apôtres dans le monde, nous devons être nous-mêmes en relation intime et amoureuse avec Dieu, sinon, en essayant de diriger les autres, nous ne sommes que les aveugles qui conduisent les borgnes. Nous décrivons souvent cette relation intime comme « connaissant Dieu ». Alors, Dieu nous appelle à collaborer avec Dieu, les uns avec les autres et avec d'autres dans le processus du salut. Nous recherchons non seulement notre propre salut, mais celui de tous. « Nous ne nous reposerons pas, même pour un moment, tant qu'il y a une personne qui ne connaît pas et n'aime pas Dieu plus que tout ».<sup>4</sup> (Charte, Préface, 1<sup>ère</sup> ligne) Connaître Dieu et aimer Dieu sont des clés dans notre théologie du salut. Nous sommes appelés à être des ministres de l'espoir pour un peuple qui a besoin de direction, qui a besoin de force, qui a besoin d'une relation intime et amoureuse avec son Dieu sauveur. Nous cherchons à « conduire les autres vers la justice », conscients que les causes de la douleur des autres sont souvent dues à des forces extérieures hors de leur contrôle. Souvent, c'est le péché des autres, ou du moins l'ignorance des autres, qui cause une grande partie de leur peine. Nous cherchons à amener les autres à la liberté, que leurs chaînes soient spirituelles, physiques ou mentales, émotives, familiales ou sociales. Aider Dieu à les libérer de leur esclavage du péché, que ce soit dans l'esprit ou dans la chair, qu'il soit depuis longtemps ou récemment acquis, fait partie de notre vocation. En fin de compte, aider tous les peuples partout, à connaître Dieu, à aimer Dieu, à servir Dieu et à entrer en union éternelle avec Dieu, est notre œuvre de vie. La dynamique sociale, aussi, est notre travail de vie : tous viendront servir les autres en tant que frères et sœurs dans le Sauveur.

**« Avec Marie, sa  
mère, nous portons  
aux autres le  
Sauveur que nous  
avons-nous-mêmes  
appris à  
connaître. »  
Charte n°10**

## CONNAITRE DIEU

Pour les Salvatoriens aucune théologie du salut ne serait complète sans considérer l'expression « connaître Dieu ». Un regard sommaire sur la Règle de vie, les Constitutions et les Statuts Généraux de la Congrégation des Sœurs du Divin Sauveur<sup>5</sup>, par exemple, a donné les éléments suivants: L'espoir exprimé que tous puissent connaître Dieu et Jésus-Christ que Dieu a envoyé se trouve 4 fois. C'est une répétition de fidélité en Jn 17,3 : « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. » Les Constitutions expriment également la mission de rendre connu Dieu, ou Jésus, ou « Lui. » encore 9 fois de plus. Collectivement, cela constitue un énorme accent sur cette partie de notre Charisme. Nous allons jeter un coup d'œil !

Constitutions, n° 4, est perspicace : « Jésus, en tant que Sauveur du monde, est le but et la source de notre vie. De Lui, nous apprenons à avoir soif de la gloire du Père, comme le faisaient nos fondateurs. Notre désir d'être totalement à lui et de coopérer à son œuvre de salut nous pousse à le connaître intimement et à l'aimer et le servir sans réserve. »

Théologiquement, Dieu, qui nous désire en premier, nous fait cadeau d'un désir de lui. Dieu nous pousse dans l'être de Dieu d'une manière intime en nous invitant à le « connaître » et donc à l'aimer et à le servir. Plus nous connaissons Dieu d'une manière intime, plus nous pouvons l'aimer pleinement. Plus nous aimons Dieu, plus nous cherchons à accomplir sa volonté, en le servant et les autres de tout cœur, obéissant aux commandements de Dieu, en louant et glorifiant Dieu etc.

Constitutions n° 20 suppose que nous connaissons Dieu, et porte la connaissance et l'amour à un niveau plus élevé : « ... Nous efforçant à être profondément sensibles à son Esprit transformant [de Dieu], nous sommes ouverts à l'amour insondable de Dieu et nous sommes progressivement libérés pour aimer tout homme comme le Christ nous aime. Sa présence en nous rayonne la paix et la joie et nous permet de communiquer sa bonté et son amour salvateur à tous ceux qu'il place sur notre chemin. » Ici, nous notons que « connaître » Dieu n'est pas mentionné, mais les fruits d'une telle connaissance le sont ! L'Esprit de Dieu œuvre au sein de la liberté de toute personne pour aider à être plus ouvert, et plus libre pour rayonner vers l'extérieur l'amour qui est connu. On peut dire que la Constitution de la Congrégation traite la connaissance de Dieu comme un processus applicable largement à la maturité apostolique. Paraphrasant le psalmiste, ce processus de maturation réside là où l'amour et la responsabilité doivent se rencontrer, la contemplation et le ministère s'embrassent. (cf. Ps 85, 11)

Un soliloque sur John 10 peut s'avérer utile ici. L'auteur est généralement assez cohérent dans l'utilisation de mots-clés majeurs. L'auteur utilise effectivement plusieurs verbes pour « savoir », et de nombreux chercheurs croient que ces verbes sont interchangeables. Cependant, cet auteur note que toutes les utilisations ne sont pas identiques. Jean 17, 3 présente le verbe « ginoskein », qui est la forme à l'infinitif du verbe qui apparaît dans cette phrase. Dans l'Évangile selon saint Jean, cela fait référence à une connaissance personnelle d'une autre personne que d'autres verbes, qui ont souvent une connotation de « avoir l'idée ». Peut-être la plus grande utilisation de « ginoskein » se trouve-t-elle en Jean, chapitre 10 : Le Sauveur lui-même prononce ce qui suit : « Je suis le bon pasteur, et je connais [mes brebis] et elles me connaissent, tout comme le Père me connaît et comme je connais le Père... »

Voilà qu'il utilise quatre fois le « ginoskein » en une seule phrase ! En outre, il y a une densité théologique, car il fait la relation entre notre connaissance humaine et la connaissance de Dieu !

En outre, la connaissance de ses brebis par le pasteur finira par le don de sa vie pour ses brebis. (10, 11) Connaître et aimer sont essentiellement les mêmes choses. Et connaître ses

brebis, c'est personnel : il les connaît toutes par leur nom ; il les appelle, et elles le suivent. (10, 3-4) Si la « connaissance » personnelle (par leur nom), et relationnel (elles l'entendent et suivent sa voix) de ses brebis par le Sauveur est l'amour qu'il leur porte jusqu'à la mort, il s'agit bien là d'une forme très intime d'amour. Voilà la plus grande leçon que l'on peut apprendre de l'auteur de Jean.

## LA VIE EN TOUTE SA PLENITUDE

Notre Charte de la Famille Salvatorienne nous rappelle notre vocation qui est de travailler de telle manière que tous les peuples, partout, « expérimentent la plénitude de la vie par Jésus le

**« Notre universalité...  
poursuivre l'œuvre vitale de  
Jésus d'apporter le salut à  
toute la création et la  
libération de tout ce qui  
représente une menace pour  
la plénitude de la vie. »**

### **Charte n°5**

nous soucions de MENER toutes les personnes à la plénitude de la vie. En consacrant notre vie à cela, nous répondons à l'appel de Dieu pour aider Dieu à *promulguer le processus* du salut. Pourtant, nous nous soucions que toutes les personnes puissent connaître Dieu entièrement, aimer Dieu pleinement et se livrer à Dieu complètement. Cela sera pleinement réalisé dans le ciel, quand, comme il est écrit ci-dessus, Dieu sera tout en tous. Dans l'expression d'Augustin, nous allons (complètement et entièrement) « reposer » dans l'Être même de Dieu. On peut noter ici que, dans un certain sens, l'être même de Dieu est le point final du processus de salut. Nous en arrivons à vivre pour Dieu, vivre en Dieu et à louer le nom de très saint de Dieu pour toujours. Dans l'évangile de Jean, où Jésus et le Père ne font qu'un, Jésus-Christ, notre Sauveur, sera le point final du processus de rédemption. Il dit : « ... et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes. » (Jn 12, 32) Nous, les sauvés, serons incorporés dans le Corps mystique du Christ (1Cor 12, 12-27) et ensemble nous formerons la stature du Christ dans sa plénitude. (Eph 4, 13)

Sauveur. »<sup>5</sup> (Charte, Sec. I, n.°1) En affirmant cela, nous plaçons solidement notre charisme dans les deux compréhensions du salut. Lorsque nous amenons les autres à la plénitude de la vie, nous sommes des agents au nom de Dieu, aidant à adopter le plan de Dieu ici et maintenant. En même temps, puisque la plénitude de la vie dans l'éternité est le but final auquel Dieu appelle tout le monde, nous contribuons également à amener les gens et toute la création dans un ensemble unifié en Christ qui sera notre maison éternelle, le paradis. Nous

## Lecture des Signes Intérieurs des temps

Nous, les Salvatoriens, sommes appelés à « lire les signes des temps, »<sup>6</sup> (Cf. Gaudium et Spes, n° 4) et à agir en conséquence, de sorte que nos ministères puissent porter un maximum de fruits. Un grand nombre entier pleurent pour attirer nous consumer en les des temps. Aussi méritoire les plus importants de cœurs et les esprits des gens. personnes disent: « Je crois Jésus », mais ils prient moins à l'église. Où est leur la parole de Dieu qui nourrit catholique ? Certaines secrètement qu'elles puissent tacite est qu'elles passent le souffrent d'une relation très tout-juste et tout-

**Notre esprit  
d'universalité... nous  
ouvrir aux questions  
et défis de notre  
époque historique,  
permettant aux  
signes des temps de  
nous révéler les  
voies et moyens pour  
y répondre.**

### **Charte n°8a**

de nouvelles dans le monde notre attention. Nous pouvons écoutant pour chercher les signes que cela soit, parfois, les signes l'époque sont silencieux dans les Considérez ceci : Certaines en Dieu », ou « Je crois en rarement et viennent encore amour pour l'Eucharistie ? Pour et donne vie ? Pour l'Eglise personnes s'inquiètent aller en enfer, et leur espoir jugement et entrent au ciel. Elles incertaine avec Dieu, qui est miséricordieux, toute-

connaissance et tout-amour. Certains chrétiens doutent que l'enfer existe, et croient qu'un Dieu tout-aimant les exonérera et les laissera entrer au ciel sans processus de jugement. D'autres professent leur foi scrupuleusement, et prient avec diligence, sans savoir comment embrasser Dieu comme ami.

Si ces opinions et d'autres occupent les cœurs et les esprits des chrétiens, forts et faibles, qu'est-ce qui occupe les cœurs et les esprits des non-chrétiens ? Certains croient en Allah et son prophète, Mohammed, mais ne considèrent le Christ qu'avec un sentiment de respect éloigné, en admettant qu'ils le respectent. Certains croient aux enseignements de Bouddha, et beaucoup respectent et honorent Bouddha. Nos frères et sœurs juifs acceptent toutes les Écritures hébraïques, mais pas les Écritures chrétiennes. La liste des autres croyances non chrétiennes est longue et variée dans le monde ! Comment les abordons-nous avec la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ ? Comment transmettons-nous le message rédempteur du crucifié ? Ce sont les signes parmi les « plus silencieux » des temps, mais ils touchent directement notre charisme. À leur centre, chaque personne, chrétienne, anciennement chrétienne et non chrétienne, mérite toute notre attention. En secret, elles peuvent nous demander : Qu'est-ce que le salut ? Et serai-je sauvé ? Ou ... elles peuvent ne pas du tout poser ces questions. Dans l'ignorance pure, elles n'ont peut-être aucune idée de Dieu, de notre Créateur aimant, de Jésus, du Sauveur ou de l'Esprit Saint dynamique.

Le Père Jordan et Mère Marie des Apôtres se souciaient très profondément de ce qui se passe à l'intérieur des cœurs et des esprits des gens. En tant que disciple de Jésus, et se sentant très fortement appelé par Dieu pour fonder une Société qui collaborerait avec Dieu pour le salut des âmes, le Père Jordan a fondé un groupe de personnes : des hommes et des femmes laïques, des sœurs, des frères et des prêtres, pour œuvrer ensemble comme une équipe et avancer dans le monde comme des apôtres, encourageant tous les peuples vers une foi profonde et pleine d'amour en Jésus-Christ - le Fils de Dieu et notre Sauveur. Ces apôtres trouveraient où les gens étaient « à l'intérieur » et travailleraient de manière sensible, encourageante, positivement, parfois avec humour, à corriger les perceptions erronées et à les remplacer par la vérité de Dieu. Dieu les conduirait, s'ils étaient ouverts à la Parole, à des compréhensions nouvelles et plus claires de Dieu, de l'au-delà, du ciel, de l'enfer, du plan de Dieu, du pardon de Dieu, de l'Église du Christ, des sacrements que l'aide de Dieu nous a donnés par amour, etc.

Nous suivons l'inspiration et la conduite du Père Jordan et de Mère Marie des Apôtres pour proclamer que, malgré tous les doutes, nous suivons l'inspiration et le leadership du Père Jordan et de Mère Marie des Apôtres pour proclamer que, malgré tous les doutes du contraire, et malgré toutes les craintes, Jésus-Christ est vraiment « le chemin, la vérité et la vie. Personne ne va vers le Père sans passer par moi [Jésus]. » (Jn 14, 6) Pour être assuré de la plénitude de la vie dans l'éternité, Jésus lui-même est le chemin, la vraie source de vie, et la vie de Dieu elle-même.

## **LE SALUT : CONDUIRE D'AUTRES VERS LES ESPACES LIBRES, OUVERTS**

Le salut a également un autre modèle : celui de conduire les gens dans la liberté, dans les espaces ouverts. Alors que ce modèle était en vogue dans les années 1970, il résonne encore. Le modèle considère l'acte salvifique de Dieu pour les Juifs asservis en Égypte. C'était une vie de misère et de douleur, « préparation de l'argile et des briques et toutes sortes de travaux à la campagne ; tous ces travaux étaient pour eux un dur esclavage » (Ex 1, 14) De leur misère, Dieu les a délivrés ! Dieu les a sortis du pays d'Égypte avec des prodiges, dirigés par son serviteur Moïse. Nous, les Salvatoriens, sommes également appelés à aider les gens à sortir de leurs cachots et des caves, de leurs chaînes. Nous devons les délivrer des craintes intérieures et des dommages et blessures externes. Nous devons panser leurs blessures,

fournir des soins médicaux et leur donner de l'eau rafraîchissante à boire. Nous devons effacer leurs larmes et leur donner une raison de sourire, si Dieu le veut. Nous devons demander à notre Sauveur de nous aider à les mener vers une Terre Promise de paix et de contentement, de joie et d'espoir. Cela aussi est la vie abondante que Jésus a promise.

## **JESUS CHRIST: L'ALPHA ET L'OMEGA**

Jésus-Christ est la vie elle-même ... et la plénitude de la vie. Si nous, les Salvatoriens, avons une quelconque théologie du salut, permettez-moi de finir avec cette pensée. Le Sauveur qui dirige notre chemin, l'Enfant qui a pris notre chair humaine, la Jeunesse, intelligente et posant de grandes questions, le Prêcher, l'Ami du Baptiste, le Rabbin, le Guérisseur, le Nourrisseur des multitudes affamées, l'Ami des exclus, des pécheurs, des femmes, des enfants, des ignorés, les dépossédés, des pauvres, des anawim (pauvres de Dieu), le Serviteur Souffrant, le Crucifié, le Seigneur ressuscité, le Maître des apôtres, le Fils de Marie ... Il est la Vie Divine. Tout ce que nous pouvons dire sur le salut finira par lui. Il est l'Alpha et l'Omega, le Premier et le Dernier. (cf. Apocalypse 1, 8) Christ, notre vie, viens, sauve-nous !

### **Questions pour une réflexion**

1. Relire la Charte de la Famille Salvatorienne à la lumière de cet article
  - a. Notez des mots ou des phrases qui vous interpellent et demandez-vous : « Qu'est-ce que cela me dit et comment vais-je répondre ? »
  - b. Qu'est-ce qui pourrait avoir des implications pour la Famille Salvatorienne dans votre partie du monde, et/ou globalement ?
2. A la lumière de cet article, si vous deviez réviser la Charte de la Famille Salvatorienne, qu'est-ce que vous ajouteriez ou changeriez ?
3. L'auteur écrit sur les signes intérieurs du temps tandis que des questions surgissent dans le cœur humain. Que sont pour vous des questions intérieures, pour ceux que vous administrez ou avec qui vous administrez ? Quelles sont les réponses à la lumière de notre charisme salvatorien que vous *pourriez* donner, que vous *donnez* ?

### **NOTES DE FIN**

<sup>1</sup> St Augustin, Confessions, Livre I, i, 1; traduction de Mme Lereau

<sup>2</sup> Ce passage ainsi que tous les passages de l'Écriture sont repris dans : The Catholic Study Bible, Donald Senior, Genl. Ed. ; Oxford University Press, New York, Oxford, 1990 ; incluant le New American Bible avec la révision du New Testament, Confraternité de la Doctrine Chrétienne, 1986.

<sup>3</sup> Ce passage ainsi que tous les documents Vatican II sont repris de Concile Vatican II : Les documents conciliaires et post-conciliaires, Austin Flannery, O.P., Genl. Ed. ; Costello Publishing Co., Northport, New York, 1975. Ici, p. 350.

<sup>4</sup> Ce passage ainsi que tous les passages de la Charte de la Famille Salvatorienne sont repris de la Charte de la Famille Salvatorienne, octobre 2012, version pdf, SDS copiés du site anglais <http://www.sds.org/about-us/salvatorian-family/charter>. Un titre a été donné à chaque section (par exemple Préface) ou « Section » suivi d'un numéro et d'un numéro de paragraphe.

<sup>5</sup> Règle de Vie, Constitutions, et Statuts Généraux des Sœurs du Divin Sauveur, avec une introduction et une promulgation par Sœur Irmtraud Forster, Supérieure Générale, à Rome, le 29 avril 1988.

<sup>6</sup> Flannery, p. 905.